la Revue de l'Observatoire

La présente Revue de l'Observatoire se veut être un espace d'échanges et d'innovations dans ces champs spécifiques que sont la pédagogie et la didactique. Elle contribue à la prise de conscience des réalités de notre École, de ce qui se passe à l'intérieur des classes pour mieux circonscrire les enseignements-apprentissages, les faire évoluer en faveur des apprenants et relever ainsi les multiples défis de la qualité de l'éducation.

Ces actions se traduisent dans les faits par des échanges de savoirs et de mutualisations d'expériences :

- entre ceux qui pensent, analysent, étudient l'action éducative
- et ceux qui la mettent en pratique, la déclinent sur le terrain, la vivent au quotidien.

La revue compte donc jouer ce rôle de facilitateur, d'incitateur à la réflexion, à la remise en question, voire à la découverte de nouvelles pistes. C'est bien cette dynamique que la revue cherche à créer!

Dans cette perspective, elle compte encourager toutes les suggestions et réflexions susceptibles d'apporter une valeur ajoutée à l'action éducative et une résolution appropriée des problèmes liés à la qualité de l'éducation.

Telle est la visée de la revue!



République de Djibouti





☐ ODossier:
Lecture et manuels
scolaires



Réflexions sur les enseignements-apprentissages



🗁 🛭 Lu pour vous





REVUE SEMESTRIELLE DE

L'Observatoire

de la qualité des enseignements-apprentissages

Espace d'échanges et d'innovations

"Vers une culture de la qualité"

Parution semestrielle N°1 - Janvier 2018



La lecture : Un élément clé de la réussite



Construire ensemble une école inclusive et de qualité.



- Publication:

Secrétariat Exécutif de l'observatoire-MENFOP

- Coordination:

M. Moukhaled Abdoul-aziz Hassan

- Mise en page :

Farid Fouad

- Photos:

Ali Salem Awad

- Impression :

CRIPEN

- Tirage :

1500 exemplaires

- Courriel:

observatoire.menfop@gmail.com

© Copyright 2018

SOMMAIRE

Sommaire	Page 3
Mot du ministre	Page 4
Extraits d'allocutions	Page 5
Cadre conceptuel	Page 6
Éditorial	Page 7
Genèse de l'observatoire	Page 8
I. Dossier : La lecture et les manuels scolaires	
1.1 Condensé de l'étude MENFOP /USAID sur la lecture	Page 11
1.2 Un manuel, simple outil pédagogique ?	Page 18
IIRéflexions sur les enseignements-apprentissages	
2.1 La communication en classe : entre la prise de parole et le silence	Page 25
2.2 Les neurosciences et la pédagogie	Page 31
2.3 L'évaluation : clef de voûte de tout enseignement-apprentissage	Page 34
2.4 La gestion axée sur les résultats, un outil de transformation	Page 39
2.5 La qualité de l'enseignement (texte en arabe)	Page 45
III. « Lu pour vous »	
3.1 Les défis du savoir : le livre et la télévision,	Page 46
3.2 L'effet Pygmalion : une science étonnante	Page 50
3.3 La lecture : un apprentissage complexe	Page 53
IV- Quelques données chiffrées	
4.1 L'édition scolaire et l'accès aux manuels	Page 57
4.2 Les chiffres sur les livres de lecture suivie	Page 60
4.3 Les sigles et acronymes	Page 62



MOT DU MINISTRE

La parution de ce premier numéro de la revue de l'observatoire conforte le MENFOP dans son choix de la création de cet organe important de veille et de promotion de la qualité des enseignements-apprentissages qu'est l'observatoire.

Couvrant ces champs, à la fois larges et spécifiques que sont la pédagogie et la didactique, la revue développe des thématiques d'actualité, interroge et interpelle les praticiens du terrain en analysant et en croisant de nombreuses études et réflexions.



Elle se présente également comme une plus-value, en vue d'accroître l'efficacité de notre système éducatif et asseoir durablement les facteurs pourvoyeurs de qualité, et ce, dans une dynamique qui permettra aux enseignants de s'engager dans une amélioration continue de leurs pratiques pédagogiques, et aux équipes d'encadrement d'exercer un leadership professionnel par une expertise en termes de conseils, de formations et d'évaluations.

Les dispositifs didactiques et pédagogiques mis en place se doivent de déboucher sur des situations d'apprentissage fécondes, toujours au service d'une pédagogie constructive. La culture de l'évaluation et de reddition des comptes quant à elle, doit retrouver sa réelle place et nourrir la réflexion à tous les niveaux.

J'exhorte ainsi tous les cadres pédagogiques, les enseignants, les responsables d'orientation à faire de cette revue un outil d'information, d'inspiration et d'accompagnement à la mise en place des pratiques innovantes au service de la qualité des enseignements-apprentissages.

Le Ministre

M. Moustapha Mohamed Mahamoud

EXTRAITS D'ALLOCUTIONS

« Le socle sur lequel doit se construire la qualité recherchée... »



... «L'école de qualité que nous appelons de tous nos vœux doit échapper aux querelles ou à la confrontation des idéologies. Gardons nous surtout de manœuvrer ainsi. Privilégions une philosophie d'apprentissage pragmatique ancré dans les valeurs citoyennes, et en conformité avec notre devise nationale d'« unité, égalité, paix » mais également avec notre vision de développement. Voilà le socle sur lequel doit se construire la qualité recherchée. »

(Extrait du discours du Président de la République SE. Monsieur Ismail Omar Guelleh – décembre 2016).

«Des résultats appréciables mais le MENFOP a encore des efforts à faire...»

"Le système éducatif a enregistré d'appréciables résultats qui indiquent que le pays est en bonne voie d'atteindre les objectifs d'universalisation de l'enseignement fondamental (...).

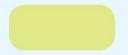
Cependant, force est de constater que la problématique de la qualité est plus large et couvre tous les niveaux du système éducatif. Le MENFOP a encore des efforts à faire en ce qui concerne le taux d'achèvement des études fondamentales, le taux de rétention des élèves, le renforcement d'outils de gestion basés sur l'approche



GAR (Gestion axée sur les Résultats) qui sont autant d'éléments à améliorer en vue du perfectionnement du système et de la qualité de l'enseignement-apprentissage. »

(Extrait du discours du Ministre de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle SE. Monsieur Moustapha Mohamed Mahamoud – décembre 2016).





CADRE CONCEPTUEL

Quelle définition donner à la qualité ?

À quoi reconnait-on une éducation de qualité?

Pour la grande majorité des gens, ce sont les performances et la réussite scolaire des apprenants qui sont les critères, par excellence, d'une éducation de qualité.

Pour certains, ce sont les curricula, les manuels et autres outils didactiques, l'ancrage dans la culture et l'ouverture au monde, les moyens financiers investis et les ressources humaines formées, le cadre de travail et sa gestion efficace qui sont les gages d'un système éducatif performant.

Pour d'autres, pour être de qualité, une éducation doit être avant tout inclusive et ne laisser aucun enfant sur le bord de la route, en détresse et incapable d'exister dans sa société quelles que soient ses différences, ses difficultés ou ses conditions de vie.

Pour d'autres encore, ce sont les capacités que l'on donne, la construction de soi dans un monde en perpétuel devenir, l'épanouissement personnel de l'apprenant dans et hors de la classe, la socialisation réussie, les principes et les valeurs qu'on inculque, la citoyenneté satisfaisante qui font la différence.

Ou encore, c'est le soutien des parents dans l'effort d'apprendre de leur progéniture, le rôle et la place qu'ils occupent dans le lieu de vie de leurs enfants quand ils sont à l'école, leur implication qui sont les leviers d'une éducation qui réussit.

Que dire de l'implication des concernés eux-mêmes dans leurs apprentissages ? L'élève n'est-il qu'un réservoir passif qu'on remplit de savoirs jugés utiles ou doit-il prendre part et être un acteur de son éducation ?

Sans oublier celui sans qui toute éducation ne serait possible, l'acteur principal de tout système éducatif, le premier qu'on sollicite quand on cherche la qualité ou à qui on demande des comptes lorsqu'on parle d'échec scolaire : l'enseignant, son profil, sa formation, son sérieux, son dynamisme, son engagement à faire apprendre à apprendre.

Enfin, quelle éducation de qualité pour nos enfants d'aujourd'hui et de demain? Et comment l'atteindre ? Telle est la grande question que tout le monde doit se poser.

Bonne suite de lecture!

Source : document du colloque national sur l'amélioration de la qualité des enseignements-apprentissages – décembre 2016.



Vous avez entre les mains le premier numéro de la Revue semestrielle qui dans sa première partie relate la genèse de l'Observatoire de la Qualité des Enseignements-Apprentissages (OQEA), sa naissance, ses missions, et son fonctionnement à travers notamment des documents officiels.

Le focus de cette Revue portant sur la lecture n'est pas anodin puisqu'il constitue, à ne pas douter, la clé de voûte de tout apprentissage. Ce dossier contient plusieurs documents, dont une synthèse sur une étude faite récemment par des experts nationaux et internationaux sur la problématique de la lecture à Djibouti financée par les États-Unis d'Amérique à travers le Bureau IBTCI, USAID/Djibouti. Des conclusions et recommandations intéressantes ont découlé de cette étude qui mérite d'être connues et appliquées.

Parallèlement à ce dossier riche en informations, l'OQEA vous présente des articles de fond variés mais qui convergent tous vers un seul but :

Celui d'inciter les enseignants à porter un regard réflexif sur leurs propres pratiques, car il n'est jamais inutile d'en savoir plus, non pas pour bien enseigner ce qu'on sait, mais également pour dépasser ses propres connaissances et être à jour des évolutions les plus récentes.

Une partie de ces articles porte sur des faits marquants :

- Les neurosciences qui, aujourd'hui, nous apprennent beaucoup sur le processus d'apprentissage.
- L'effet Pygmalion : une science étonnante qui souligne les préjugés néfastes de certains types d'enseignement.

Par ailleurs, l'OQEA ne saurait se priver de la participation active de toutes et de tous, car cela lui permettra de créer une dynamique nouvelle susceptible de changer la donne.

Vos contributions et vos réflexions doivent donc s'inscrire dans la ligne éditoriale de la revue : celle de construire une expertise partagée aidant à faire évoluer les pratiques d'enseignement dans nos établissements afin d'atteindre pleinement la qualité recherchée.

Enfin, nous tenons à remercier ici celles et ceux qui ont bien voulu nous aider à réaliser, en un temps relativement court, ce numéro et comptons sur la collaboration de tous pour le prochain.

La revue de l'observatoire est la vôtre!

Bonne lecture!

Le Secrétaire exécutif de l'Observatoire. M. Moukhaled Abdoul-aziz Hassan



LA GENÈSE DE L'OBSERVATOIRE DE LA QUALITÉ

Par M. Abdi Sikieh / CT M. Moukhaled Abdoul-aziz/ IEN

Le MENFOP n'a cessé d'entreprendre des initiatives à caractère éducatif ayant pour objet l'impulsion d'un certain nombre de réflexions autour de la problématique de la qualité des enseignements-apprentissages.

L'intitulé du **Schéma Directeur 2010-2019** « **cap sur la qualité** » confirme, si besoin est, la volonté du Ministère de placer la qualité au premier rang de ses priorités.

Voici un extrait de ce document :

« En dépit des progrès significatifs réalisés durant les dix dernières années, le pari d'une École inclusive citoyenne, efficace, pilier du développement socio-économique de notre pays n'est pas encore gagné.

Des efforts additionnels doivent donc être consentis pour améliorer la qualité, la pertinence de notre système d'éducation et de formation pour réaliser les objectifs stratégiques qui consistent à relever, à la fois, les défis de scolarisation fondamentale universelle, de consolidation de la qualité pédagogique du système éducatif et sa pertinence au regard des évolutions du contexte économique et d'amélioration des performances de la gestion du secteur. Pour répondre à cet enjeu, la politique éducative 2010-2019 place la qualité de l'éducation au cœur des préoccupations de la **stratégie décennale** à travers la mise en place de mesures d'accélération de l'accès à l'école pour tous, et de traitements efficaces de la qualité au premier desquels le rétablissement de l'école dans sa mission fondamentale de transmission des connaissances, de compétences et de valeurs.» (Cf schéma directeur 2010-2019 page 7.)

L'actuel **Plan d'Action de l'Éducation** (PAE 2017-2019) qui s'appuie évidemment sur un ensemble de documents de référence (SCAPE 2015-2019, Schéma Directeur 2010-2019, cibles ODD4, CDMT 2016....) pointe également la qualité comme une des principales Orientations Stratégiques.

Il poursuit d'une part l'achèvement du Schéma Directeur 2010-2019 et prépare d'autre part le nouveau Schéma Directeur 2020-2035.

Faut-il rappeler, par ailleurs, l'importance de la mobilisation générale lors **des consultations** qui ont eu lieu dans tous les établissements scolaires de la capitale et des régions pour lancer des débats et recueillir les recommandations issues d'un public divers composé d'enseignants, de parents, d'élèves, de membres de la société civile, de responsables de l'éducation...avec pour objectifs :

- de mobiliser l'ensemble de la société afin d'inscrire notre système d'enseignementapprentissage dans une culture de promotion
- de dégager une plateforme de compréhension commune des finalités et enjeux de la qualité dans notre contexte national
- d'établir un bilan des actions menées et envisager des perspectives d'amélioration
- de formuler une stratégie et élaborer un programme d'actions réalisables dans le temps
- de définir le profil d'une école citoyenne de qualité à travers l'établissement de normes permettant une évaluation objective.

A l'issue de ces consultations, le Ministère a organisé, sous le haut patronage du Président de la République, **un colloque national sur la qualité** des Enseignements-Apprentissages auquel ont pris part plus d'une centaine de professionnels du métier et quelques experts nationaux et internationaux en la matière.

Il s'agissait d'un moment de réflexion sur l'évolution de notre école et sur ses critères de performance.

Durant trois jours d'intenses réflexions constructives sur le concept de la qualité des Enseignements-Apprentissages, il a été question de débattre sur huit thématiques regroupées en binôme:

- Les enseignements-apprentissages et l'éducation inclusive de qualité
- Les pratiques pédagogiques et l'évaluation
- L'enseignant principal acteur de la qualité et les outils didactiques
- ➤ Le partenariat et l'enseignement technique et professionnel

Les travaux des ateliers ont abouti au croisement des recommandations issues du colloque et celles émanant des consultations nationales.

C'est justement de là qu'a germé l'idée de créer un Observatoire National sur la Qualité pour non seulement fonder un nouvel engagement bâti sur le respect des recommandations saillantes et l'implication de tout un chacun, mais aussi pour affiner et impulser les stratégies d'enseignements-apprentissages mises en œuvre dans les classes.

Le Président de la République, son Excellence M. Ismael Omar Guelleh demeure quant à lui confiant des répercussions positives de ce cet événement sur le devenir de notre école. Il a conclu son discours inaugural en ses termes ; « Je reste convaincu qu'à l'issu des débats et des réflexions engagés, les conclusions et les recommandations qui en ressortiront vont façonner une nouvelle pédagogie pour notre enseignement en se basant sur des actions pratiques et innovantes, loin de toute théorisation inutile »

C'est ainsi qu'a pris forme officiellement l'existence juridique de ce nouvel organe qu'est l'observatoire (cf. décret présidentiel n°2017-373/PR/MENFOP du 22 novembre 2017).

L'observatoire de la qualité des enseignements-apprentissages se définit comme un organe de veille, de régulation, d'appréciation des déterminants pour un pilotage efficace de la qualité. Il constitue également un cadre de réflexion et d'analyse des données relatives à la question de l'éducation de qualité.

Il a pour rôle de veiller à tout ce qui relève de la qualité des enseignements-apprentissages et notamment à la mise en œuvre des recommandations générales issues du colloque national de décembre 2016 lequel fait suite aux États généraux de décembre 1999.

Il constitue un véritable laboratoire d'analyses, de recherches pédagogiques et didactiques visant l'amélioration des pratiques d'enseignement.

Il a un rôle d'expertise, et en ce sens, apporte un regard décentré sur le système d'enseignement.

Il analyse les études nationales et internationales pour être en mesure de faire des constats sur certaines dimensions de la qualité scolaire, et éventuellement situer nos enseignements à des normes internationales. Pour cela, il s'appuie sur les études existantes. Il peut également demander des études auprès d'institutions spécialisées.

Il se concentre sur l'analyse de tout ce qui touche à la pédagogie et à la didactique à l'intérieur d'une classe, d'une école, d'un établissement.

Il propose chaque année au Ministre un rapport thématique des domaines prioritaires d'intervention devant améliorer la politique éducative du pays.

LA REVUE SEMESTRIELLE DE L'OBSERVATOIRE

Par ailleurs, la communication autour de la qualité s'avère indispensable pour mieux informer les acteurs de l'éducation au sens large, et par voie de conséquence, mieux servir la qualité des enseignements dispensés.

Il s'agira pour l'observatoire d'informer prioritairement les enseignants pour leur permettre de se mettre à jour et de faire ainsi évoluer leurs pratiques de classe vers un modèle d'enseignement favorisant la réussite des élèves.

Enfin, la qualité de l'éducation recherchée suppose une indispensable remise en question, une continuelle adaptation des outils, des méthodes et des pratiques d'enseignement en constante évolution en compte. La tâche n'est pas aisée, c'est pourquoi la contribution de tous et de chacun est fortement sollicitée. Nous savons tous que le combat pour atteindre la qualité est de longue haleine, car les défis sont à la fois nombreux et complexes.

La vision de l'observatoire s'inscrit pleinement dans ce long et dur combat où les défis nouveaux de notre école requièrent non seulement la mobilisation de tous mais surtout... des réponses concrètes!







🔵 Condensé de l'étude MENFOP/USAID(suite)



OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Cette étude a pour objectif d'analyser les approches préconisées pour l'enseignement de la lecture dans les différents outils didactiques en usage à savoir le programme et les orientations officielles, les manuels scolaires, les livrets d'activités et les guides pédagogiques. Dans cette perspective, l'étude devait articuler deux angles d'analyse en mettant l'accent à la fois sur la manière dont ces outils sont utilisés dans la classe mais également au regard des approches qui font consensus dans le domaine de l'enseignement du français langue seconde (FLS).

APPROCHE ET MÉTHODOLOGIE

Afin de varier les angles d'analyse et les données relatives au matériel didactique, l'équipe chargée de la lecture a choisi de combiner deux modalités d'investigation:

- -Une enquête de terrain à deux niveaux : en amont, au niveau des instances de conception et de pilotage des ensembles didactiques et en aval au niveau des usagers de ce même matériel (enseignants, élèves, parents).
- -Une analyse des programmes et des manuels aussi bien en termes de cohérence interne qu'au regard des approches récentes dans la didactique du français langue seconde.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Il y a une forte cohérence interne entre les différents éléments du corpus didactique en usage dans l'enseignement de base en ce qui concerne l'enseignement/apprentissage de la lecture. Issus de la réforme du système éducatif et l'adoption de l'approche par compétences au début des années 2000, programme officiel

- Guide du maître, manuel et livret des élèves, constituent un ensemble didactique où les orientations en amont et les transpositions didactiques en aval sont fortement articulées.
- La découverte simultanée de l'écrit et de l'oral, inscrite dans le curriculum, peut constituer un sérieux obstacle à l'apprentissage de la lecture. Dans un contexte de français langue seconde, il est conseillé d'accorder un temps suffisant à l'apprentissage de la langue orale avant d'aborder la lecture et la langue écrite.
- Dans le premiers temps de l'apprentissage de la lecture, l'approche préconisée dans le guide pédagogique et le manuel qui repose sur l'identification directe et la reconnaissance visuelle des mots amène les élèves à surinvestir dans leur capacité de mémorisation et de répétition plutôt que s'appuyer sur le décodage et les correspondances graphème-phonèmes. De même, toujours dans ces premiers temps de l'apprentissage de la lecture, l'ordre de présentation des sons semble complexe et la méthode d'apprentissage n'articule pas de manière solide l'apprentissage du code et le traitement du sens.
- Dans l'apprentissage de la lecture en cycle 2, il est à noter que l'approche préconisée par les outils didactiques met l'accent exclusivement sur une compréhension globale des textes et des stratégies de lecture limitées à cette optique. Une telle approche ne prépare pas les élèves à l'exploration fine

et l'interprétation des textes qui est attendue d'eux dans les niveaux supérieurs.

ANALYSE DE LA LECTURE : LES APPROCHES, MÉTHODES ET COMPÉTENCES CIBLÉES PAR LE PROGRAMME ET L'ENSEMBLE DIDACTIQUE.

L'analyse en cohérence avec la problématique de notre étude, se focalisera sur les approches, les méthodes et les compétences retenues pour l'enseignement/apprentissage de la lecture tant au niveau du programme qu'au niveau de l'ensemble didactique avec comme champ de référence, les principes qui font consensus en didactique de la lecture en général ou dans le contexte spécifique du Français Langue Seconde/ Langue de Scolarisation.

- Les orientations du programme e l'enseignement/apprentissage de la lecture
- L'introduction simultanée de l'écrit et de l'oral
- Le programme suppose une acquisition simultanée de l'oral et de l'écrit. [...]

Oublier la prééminence de l'oral peut être lourd de conséquence dans la réussite des élèves. C'est l'erreur que pointe M. Verdelhan-Bourgade : « les pays africains de français langue seconde sont soucieux et pressés de voir les jeunes enfants apprendre à lire et à écrire, sans peut-être tenir compte suffisamment des contraintes de la situation linguistique ». L'auteur, comme beaucoup d'autres, insiste sur la nécessité d'accorder un temps suffisant à cet apprentissage, suggérant que « tout apprentissage de la lecture en langue seconde/langue de scolarisation devrait pouvoir être précédé d'un an au moins de travail intensif sur le langage oral ». En effet, c'est sur ce substrat oral, développé chez l'élève, que vont reposer les aptitudes indispensables à la lecture, tels que la conscience phonologique, l'identification des mots, le traitement du sens ou le développement du vocabulaire. C'est sans doute là, le premier écueil de l'apprentissage de la lecture à Djibouti et peut-être la première cause des difficultés d'acquisition de la lecture par les élèves. Cette priorité de l'acquisition de l'oral avant l'entrée dans l'écrit se justifie d'autant plus que pour la majorité des élèves l'exposition à la langue française reste limitée au cadre scolaire.

Une multiplicité d'approches dans L'apprentissage de la lecture

On constate qu'en termes d'approche(s) d'apprentissage de la lecture, les orientations du programme restent complexes, en particulier pour le 1er cycle où deux approches au moins (lecture globale, lecture syllabique) coexistent. Cette complexité peut être un atout pour des enseignants expérimentés et dotés de formations pédagogiques solides mais risque de perturber à la fois les enseignants et les élèves et conduire à une confusion, perceptible dans la pratique des enseignants comme nous le verrons par la suite.

Par ailleurs, la lecture-compréhension, une des approches phare du programme, repose sur la construction du sens à partir de formulation d'hypothèses fondées sur des éléments significatifs du support de lecture (image, titre...) et validées grâce à un prélèvement d'indices.

Une démarche qui lie donc la lecture et la production orale et qui les met au service de la compréhension. Or, en 2ème année, à cette étape du cursus scolaire, l'élève dispose encore d'un bagage linguistique encore embryonnaire, en raison de l'absence d'un temps d'apprentissage de l'oral suffisant en amont, et ne peut encore formuler de manière satisfaisante des hypothèses ou anticiper sur le texte.



🔘 Condensé de l'étude MENFOP/USAID(suite)



LES STRATÉGIES DE LECTURE DANS LE **PROGRAMME**

On ne peut parler de compétence en lecture sans évoquer les stratégies, qu'elles renvoient au but à atteindre par la lecture ou aux attitudes de lecteur à construire. On relève dans le programme des propositions sur des stratégies pour le cycle 1 visant la lecture des mots (« constitution d'un stock de mots » (p.17), « correspondance entre son et signe » (p.17)) ; au cycle 2, les stratégies visées concernent la compréhension du texte,« la construction d'hypothèses, la compréhension de sens, la recherche d'informations la compréhension du sens des mots « vocabulaire ». Néanmoins il manque des stratégies relatives à la planification de la lecture, à la cohérence textuelle (organisation logique des textes), à la gestion et à l'organisation des informations ou encore à l'interprétation du sens du texte ; autant de stratégies qui permettront à l'élève en situation de FLS/Sco de dépasser la compréhension globale du texte.

L'ARTICULATION ENTRE LES DIFFÉRENTES **ACTIVITÉS LANGAGIÈRES**

L'apprentissage langagier est conçu « comme un ensemble dont les parties se nourrissent réciproquement : les apprentissages de l'écrit s'articulent sur le langage oral et viennent l'enrichir, l'oral ne cessant d'irriguer l'écrit ». La continuité entre parler, lire et écrire est un principe didactique largement admis par les didacticiens du FLS. L'articulation lecture/ langage, lecture/écriture ou lecture/ écriture / langage est résumée par Verdelhan-Bourgade comme suit « Apprendre à lire c'est donc en partie réutiliser dans l'écrit des compétences langagières exercées à l'oral [...] ».

programme évoque les compétences transversales mais reste très peu précis sur l'intégration et les liens entre les différentes compétences langagières, principe au centre d'une didactique de français langue seconde et de scolarisation. Les trois domaines de la langue (langue orale, langue écrite, outils linguistiques) sont évoqués de manière séparée, ce qui aboutit à un cloisonnement à trois niveaux (oral, écrit, outils de langue).

En conclusion, certes le programme un document riche en information et ses perspectives sont intéressantes à exploiter, cependant, l'introduction précoce de la lecture, l'absence d'une progression au niveau des stratégies et l'articulation pas toujours explicite entre les différentes activités langagières peuvent constituer des obstacles à l'apprentissage de la lecture.

ANALYSE DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTIS-SAGE DE LA LECTURE DANS LA CARAVANE **DE FRANÇAIS**

Le guide du maitre : Une double approche d'enseignement/apprentissage assumée

Tel qu'il est conçu, le guide du maitre se rallie aux visées générales du programme cependant, contrairement au programme qui prône exclusivement et explicitement une approche par compétences, le guide s'inscrit ouvertement dans une double approche d'enseignementl'approche apprentissage du français, communicative et l'approche par compétences qui sont, par essence, toutes les deux intégratives. Cette double filiation est affirmée dans le guide du maître : « La Caravane de français» est bâti suivant une structure en conformité avec deux approches complémentaires : l'approche communicative combinée avec l'approche par compétences. Cette inscription dans une perspective FLE n'est pas sans conséquences dans l'enseignement/apprentissage de la lecture, notamment dans le choix des supports de lecture. L'une de ces conséquences concerne le choix d'introduire dès la 1ère année des documents fonctionnels (lettre, panneau d'information) comme support d'apprentissage de lecture dans l'étape 2 de la semaine de lecture : même si l'intention explicitée dans le Guide Pédagogique de montrer que « la lecture n'est pas seulement un exercice scolaire, mais [...] utile dans la vie de tous les jours » est louable, la systématisation du procédé au tout début de l'apprentissage de la lecture n'est pas sans poser des problèmes. Il peut sembler prématuré d'aborder la fonction sociale de l'écrit avec de jeunes élèves qui découvrent à peine le fonctionnement de l'écriture. En effet, l'observation des classes a montré que la présentation de ces supports à des élèves qui n'en comprennent pas la fonction, met les enseignants « au supplice ».

DES APPROCHES COMPLEXES BASÉES EXCLUSIVEMENT SUR LA COMPRÉHENSION

Le guide propose assez logiquement les mêmes approches d'enseignement/apprentissage de la lecture retenues par le programme. Des approches complexes, multiples en apparence, mais où domine une constance : l'importance accordée à l'accès au sens général du texte, une priorité de la méthode La Caravane de français. Cependant, dans un contexte de langue de scolarisation (Français Langue Seconde ou Français Langue Maternelle), le processus de lecture ne peut reposer uniquement sur la compréhension, il devrait inclure et viser également l'interprétation et l'interaction personnelle avec le texte et dépasser une compréhension a minima.

En conclusion, l'analyse du guide permet de constater que ce document s'inscrit particulièrement dans une perspective de FLE et non de FLS, du moins au niveau de l'enseignement/apprentissage de la lecture. En effet, le guide propose une approche centrée sur la compréhension globale des textes et qui ne dépasse pas le sens explicite. Or, dans une perspective de langue de scolarisation, il est nécessaire d'aller progressivement vers une compréhension fine et vers une interaction plus personnelle entre l'élève et le texte en particulier au cycle 2.

LES PRINCIPALES COMPOSANTES DE L'AP-PRENTISSAGE DE LA LECTURE : LE MODÈLE EN PYRAMIDE

La construction de la compétence en lecture dans les premières années de l'apprentissage est un processus complexe qui fait appel à des habiletés et des savoir-faire spécifiques. Le modèle en pyramide, familier dans le monde anglo-saxon (Reading Skills Pyramid) (présenté ci-dessous) a l'avantage d'une part de présenter sous forme de cinq blocs les différentes habiletés qui interviennent dans l'acte de lire et d'autre part de rendre visible l'interdépendance entre les différentes composantes et leur lien hiérarchique. Au sommet de la pyramide, l'on retrouve très naturellement la compréhension et la saisie du sens, compétence terminale vers laquelle culmine et tend l'apprentissage de la lecture tandis que la base (et la fondation) est constituée de la conscience phonologique (et phonémique) définie comme la capacité à reconnaître et séquencer la chaîne de sons individuels qui composent le mot prononcé. Nous présentons plus bas ce que recouvre chaque habileté avec quelques remarques sur la présence ou non d'activités dédiées dans les manuels de cycle 1.



LA PYRAMIDE DE LA LECTURE

Si l'on peut travailler chacun de ses niveaux d'habileté séparément pour des besoins





💿 Condensé de l'étude MENFOP/USAID(suite)



spécifiques, un apprentissage efficace de la lecture dans les premières années de scolarité doit essayer de les articuler solidairement, de sorte que la compréhension devienne progressivement l'activité centrale de la séance de lecture dans les années supérieures. Les étages inférieurs de la pyramide sont les rampes de lancement, si l'on peut dire, nécessaires pour le décollage mais qui sont amenées à disparaître dans la stricte mesure où on aura pris soin de consolider ces fondations. Ainsi, d'un point de vue didactique, est-il convenu de répartir les activités d'apprentissage de la lecture en deux grands ensembles, les activités consacrées à l'identification des mots et celles qui concernent le traitement du sens. C'est à travers ces deux dimensions que nous examinerons les manuels du cycle 1.

Conclusion sur les activités de lecture dans le manuel et le livret

Tout comme le guide, le manuel et le livret mettent l'accent exclusivement compréhension globale du texte comme pour une perspective de Français Langue Etrangère, perspective confirmée dans le manuel. En effet, chaque séquence didactique, même si elle est chapeautée par une entrée thématique, est régie par plusieurs actes de langage explicitement formulés dans chaque sommaire. Seules, les phases « intégration » et « remédiation » insérées en fin de module, rappellent la volonté d'inscrire le manuel dans une approche par compétences.

LES PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

Pour le début des apprentissages : apprendre à lire

Donner la priorité chronologique l'acquisition de l'oral dans l'ordre des apprentissages pour préparer l'entrée dans la lecture

- Adopter une progression qui articule la découverte du code et le traitement du sens dès les premiers contacts avec la lecture
- Adopter une progression pertinente pour la découverte des correspondances graphèmesphonèmes
- Choisir les supports écrits à présenter aux élèves moins pour leur fonction sociale que pour leur accessibilité aux élèves
- Confier les classes de 1ère et 2ème années à des enseignants motivés, engagés et compétents.
- Développer des procédures d'évaluation spécifiques pour détecter très tôt les élèves en difficulté en lecture et proposer une remédiation.
- Participer à des évaluations externes standardisées tel que le Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la Confemen (PASEC) afin de disposer de benchmark régional en termes d'acquis des élèves

Pour le renforcement de l'apprentissage de la lecture: lire pour apprendre

- Etablir un référentiel de compétences en lecture
- Cibler et développer des stratégies de compréhension diversifiées et adaptées à un projet de lecture
- Etablir une progression au niveau des supports textuels et introduire des genres littéraires variés
- Dépasser la compréhension pour aller vers l'interprétation personnelle des textes
- Développer l'articulation entre la lecture et

les autres activités langagières

 Accorder une place à la lecture expressive et à la dramatisation

Auteurs principaux : Mohamed A. ABDI – Souad KASSIM

Membres de l'équipe de IBTCI

Eric ALLEMANO, consultant international – Chef d'équipe et spécialiste en évaluation

Ali ABDI, consultant national – spécialiste formation des enseignants

Mohamed AHMED ABDI, consultant international – spécialiste programme scolaire

Norbert CAZEILLES, consultant international – spécialiste en suivi évaluation

Babacar DIOUF, consultant international– specialiste en développement professionnel

Roël de HAAS,consultant international – spécialiste du secteur du livre

Souad KASSIM, consultante nationale- spécialiste programme scolaire

Kangbai KONATE, consultante internationale – spécialiste genre

Madina ALI, coordinatrice nationale logistique et

administration



1.2 Le manuel scolaire, simple outil pédagogique ?

Par M.Abdillahi Omar Ibrahim / IEN

'il est un lien intrinsèque entre « lecture » et « livre », c'est bien le Saint Coran qui nous le rappelle dans le premier verset révélé par ALLAH(azzawajal) à notre prophète Muhamed « scws » : « Lis au Nom de ton Seigneur qui a créé! Il a créé l'homme d'un caillot de sang 1.Lis! Car ton Seigneur est le Très-Généreux qui a instruit l'homme au moyen du calame, et lui a enseigné ce qu'il ignorait. » (S.96-V.1 à 5)

INTRODUCTION

Inutile donc de remettre en cause la place de choix à réserver au « livre ». Mais l'objet-livre, n'a pourtant jamais cessé d'être au cœur d'un débat sans fin et reste sujet à controverses. Objet à facettes multiples, ayant marqué l'histoire du monde, nous tenterons dans le cadre de cette modeste contribution d'aborder ce dernier dans quelques uns de ses différents aspects et notamment dans ses composantes historiques et éducatives

Mais avant tout qu'est ce qu'un manuel? Epineuse question, à laquelle nous essayerons de répondre en nous référant à des définitions issues de regards différents pour ensuite nous intéresser au versant plus enclin à nous renseigner sur la spécificité du manuel scolaire, son contenu (aspects culturels, scientifiques, pédagogiques...). Ce bref examen du manuel, nous conduira à porter un regard particulier sur chacun des axes cités (axe socioculturel, axe scientifique, axe pédagogique). Et en guise d'illustration sur cet aspect relevant de la démarche qui sous-tend la conception d'un manuel scolaire, nous procéderons à une comparaison très succincte de deux manuels (Le calcul quotidien) et (Maxi-math 5ème année) dans le but de nous éclairer sur la démarche adoptée entre deux pages traitant la même notion, mais tirée de deux manuels distants de cinquante ans. Nous tenterons enfin d'expliquer que la mise à jour et / ou la révision des manuels (et



dans une certaine mesure celle des curriculums) sont tributaires d'une série d'interrogations préalables sans lesquelles la reproduction ou les modifications de surface sont autant de risques à courir!

Bref aperçu historique

Il est donc acquis que le concept du «lire» occupe une place de choix dans la vie de l'homme depuis très longtemps puisque l'apparition de l'écriture qui est la condition indispensable du texte et du livre remonte à une période comprise entre le IXème et le IVème millénaire avant JC. Mais à

cette époque l'écriture (selon wikipédia) n'étant qu'à ses balbutiements, elle est essentiellement constituée d'images qui évolueront plus tard vers les idéogrammes puis les signes phonétiques.

La préoccupation majeure de l'homme étant de conserver durablement ses textes, les supports du livre poursuivront cette évolution à travers les âges.

Arrive ensuite le livre papyrus en forme de rouleau, plus léger, offrant plus d'espace et répondant mieux aux préoccupations de l'homme à l'époque : conserver plus d'information et plus longtemps.

Au III ème siècle avant J-C; le parchemin fait son apparition et remplace à son tour le papyrus. Fabriqué à partir de peau de bêtes (moutons, veau, âne, antilope...) ce dernier conserve plus longtemps les écrits, il est plus solide et surtout c'est un support effaçable et réutilisable.

Vers la fin de l'antiquité, le codex (cahier formé de pages manuscrites reliées ensemble) remplace le volumen (papyrus). Ce nouveau format du livre améliore sensiblement l'usage de l'objet-livre; on peut accéder à un point précis du texte, on peut le poser sur la table et prendre des notes.

Le codex connaitra d'autres améliorations comme la séparation des mots, les majuscules, et la ponctuation, mais aussi les tables de matière et les index qui permettront un usage plus pratique (accès au sens et recherche plus rapide d'une information). C'est ce format (codex) que gardera le livre jusqu'à nos jours.

Enfin, la maitrise de la fabrication du papier par les musulmans (techniques importés de Chine au VIII-ème siècle va considérablement transformer l'Europe où d'impressionnantes bibliothèques seront constituées grâce à la civilisation islamique.

Bien plus tard(vers 1450) la révolution Gutenberg (nouvelles techniques d'imprimerie et de typologie) va être considérée comme la véritable révolution du livre.

Qu'est-ce qu'un manuel scolaire?

Au terme de ce bref rappel historique, intéressons-nous à quelques définitions du manuel scolaire proposé dans la littérature pédagogique, car depuis des décennies la question est sujette à de nombreuses polémiques et reste donc loin d'être consensuelle. Voici quelques-unes de ces définitions:

1) Le manuel scolaire (du latin manus, « la main »), considéré au XIX ^e siècle comme le livre résumant tous les autres est un ouvrage didactique ayant un format maniable et regroupant l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné.

(Wikipédia)

2) Le manuel scolaire est défini comme « un livre imprimé destiné à l'élève et s'inscrivant dans le processus d'apprentissage»

(article 2 du Décret relatif à l'agrément et à la diffusion de manuels scolaires, de logiciels scolaires et d'autres outils pédagogiques au sein des établissements d'enseignement obligatoire (2006, p. 1)

3) Ouvrage didactique présentant sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires.

Le Petit Robert

4) Le manuel, comme en témoigne son étymologie (latin manus, la main), se définit à l'origine comme un ouvrage de format réduit qui renferme l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné. Depuis la fin du [19ème siècle], ce terme désigne tout spécialement les ouvrages qui présentent celles qui sont exigées par les programmes scolaires. [...] Ce que l'opinion publique désigne sous l'appellation générique de «manuels» recouvre en réalité des instruments qui assument des fonctions pédagogiques diverses, bien que complémentaires. Ils ne jouissent d'ailleurs pas du même statut





🔼 Le manuel scolaire, simple outil (suite)



réglementaire et leur mode de financement n'est pas assuré de façon identique.

Alain Choppin

5) Un manuel scolaire papier développe le contenu des connaissances à acquérir dans une discipline d'enseignement pour un niveau donné. Il propose un cours complété par des documents (photographies, schémas, cartes, textes, références bibliographiques...) produits spécifiquement ou issus d'une reproduction. Des exercices permettant d'évaluer les acquis. Il adopte une démarche didactique spécifique.»

Pascale Gossin

Au regard de ces définitions, s'il est aisé de percevoir et de relever un fil conducteur caractérisant le statut et la fonction du « manuel scolaire », il semble en revanche que d'autres aspects spécifiant le manuel scolaire aient été passés sous silence. En effet, un manuel scolaire, outre ses aspects classiques plutôt didactiques et / ou méthodologiques assez visibles dans la plupart des définitions, renferme également des contenus politiques, idéologiques et sociaux, moins visibles.

L'analyse d'un manuel requière notamment la prise en compte d'aspects essentiels comme :

- le contenu
- la communication
- la méthode
- l'aspect physique et / ou matériel

Nous nous pencherons plus sur l'aspect «contenu» assez global et couvrant plus ou moins les autres aspects évoqués ci-dessus. Trois niveaux d'analyse seront à envisager dans le contenu d'un manuel:

1. L'AXE SOCIO-CULTUREL ET IDÉOLOGIQUE

Le manuel représente-t-il suffisamment la réalité socioculturelle pour laquelle il est destiné? Comment aborde-t-il les autres sociétés? Les indicateurs comme les auteurs choisis et/ ou cités (manuels de lecture, d'histoire...) le choix des illustrations, celui des situations présentées sont autant d'indices susceptibles de renseigner sur les orientations du contenu.

Peuvent également faire partie intégrante de cette analyse, les indicateurs quantitatifs renvoyant aux variables comme l'âge, le sexe, la nationalité mais également au cadre spatiotemporel comme le contexte géographique (ville - campagne etc...). On peut aussi quantifier la représentation du monde du travail, les catégories socio-professionnelles; la famille...

L'analyse qualitative, quant à elle, mettra en exergue

- la justesse et l'authenticité : présenter les faits sans distorsion
- la mesure : Choisir et traiter les situations par rapport à leur importance dans un contexte général.

Des aspects relevant de la culture de la paix, des relations internationales mais aussi et surtout des valeurs individuelles et collectives telles que la solidarité, le courage et la franchise peuvent également intégrer cette analyse de la qualité d'un manuel scolaire.

Une autre stratégie de l'analyse qualitative consiste à sélectionner certains contenus du manuel idéologiquement connotés en vue de les adapter aux valeurs de référence de la culture nationale. A ce titre l'on peut citer Marc Ferro et Daniel Lefeuvre (historiens) qui ont, au cours de recherches menées sur des manuels scolaires relevé nombre de biais : et notamment la présentation du colonialisme comme une mission civilisatrice et bienfaitrice dans les territoires d'Outre Mer! Une dérive parmi mille!

C'est le cas également d'un éditeur qui aurait proposé dans l'un de ses manuels scolaires un exercice de mathématiques qui commence comme suit : «Des migrants fuyant la guerre atteignent une île en Méditerranée. La première semaine, il en arrive 100. Puis chaque semaine, le nombre de nouveaux arrivants augmente de 10%», Comme si les gens avaient d'autres choix que de fuir la guerre!

2. L'AXE SCIENTIFIQUE

Le contenu d'un manuel scolaire est également analysé sous l'angle scientifique. Le champ de connaissance couvert par dernier se doit d'être exact et actualisé.

Les manuels à caractère scientifiques (sciences de la vie et de la terre, technique, physique etc...) doivent présenter des informations objectives et scientifiques attestées.

Mais si les dérives à ce sujet sont rares, elles sont malheureusement encore présentes à notre époque. Dans un pays asiatique, récemment un manuel de science a été également au centre d'une vive polémique.

En effet, le manuel présentait aux élèves une expérience démontrant l'importance de l'oxygène pour les mammifères et le protocole expérimental que ce dernier préconisait était de placer deux chatons dans deux boites. L'une hermétiquement fermée et l'autre trouée à plusieurs endroits; en vue de montrer que le chaton placé dans la boite hermétiquement fermée était mort au bout de quelque temps.

Le manuel a suscité un soulèvement social sans précédent, et avait été retiré immédiatement.

3. L'AXE PÉDAGOGIQUE

L'aspect pédagogique, lui, relève du champ de compétences prédéfini par les programmes et sa conformité par rapport à ce dernier. L'analyse qualitative s'intéresse à la correspondance entre les objectifs généraux définis pour le manuel et la pertinence des contenus d'apprentissage présentés dans ce dernier. L'organisation interne des leçons et la cohérence entre les notions à acquérir par palier ou module renseignent aussi sur la qualité pédagogique d'un manuel scolaire.

Un manuel scolaire n'est donc pas un matériel banal, sans risque, et ayant pour objectif la seule transmission de savoirs mais bien un outil socialement et politiquement connoté dont il faut analyser le contenu avant de l'utiliser! Un manuel d'histoire ou de géographie renfermerait-il des informations identiques sur un même sujet, dans deux pays différents? Certainement pas! La tentation de vouloir approfondir les acquis des élèves en ayant recours à des manuels étrangers est certes légitime mais la vigilance de l'enseignant est une attitude professionnelle indispensable!

LE MANUEL SCOLAIRE, OBJET À FONC-TIONS MULTIPLES

Par ailleurs si le rôle d'un manuel se limitait jusque dans les années 70 à une succession de leçons ou de chapitres construits de manière identique; force est de constater qu'aujourd'hui la conception d'un manuel scolaire répond à une multitude de fonctions qui lui sont assignées en raison de l'évolution de la société.

- Une ressource documentaire textuelle et iconographique
- Un guide méthodologique
- Un recueil d'exercices assorti de fonctions diverses : sensibilisation, application, intégration et évaluation.

carré). L'ancien manuel de mathématiques (Le calcul quotidien CM1) affiche directement la formule mathématique pour calculer l'aire d'un carré, en revanche le manuel récent (Maxi-Math 5ème année) privilégie la proposition d'une activité de recherche, devant conduire l'élève à découvrir lui-même l'algorithme nécessaire au calcul de l'aire. La page de l'ancien manuel (Le calcul quotidien CM1) propose une démarche déductive (On énonce un principe et éventuellement on démontre puis on applique le principe énoncé, on passe aux exercices

A contrario, dans «Maxi-Math» la présentation s'apparente plutôt à une démarche inductive (invite l'élève à extraire des notions à partir de situations concrètes, mises en situation de découverte...

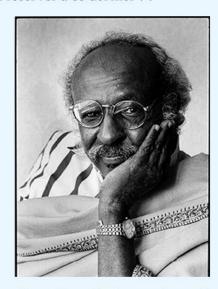
Quant à la densité des exercices proposés dans les deux pages (12 dans et 5 dans l'autre) il est évident que le « Calcul quotidien» dépasse en nombre l'autre manuel et la raison - nous semblet-il- vient de la démarche elle-même car les élèves n'ont pas été acteurs de leur apprentissage! La quantité élevée d'activités est ici justifiée par le souci de permettre à l'élève de «routiniser» le calcul de l'aire du carré.

Peut-on alors conclure que l'on apprend mieux aujourd'hui qu'hier? Rien n'est moins sûr! Pensons-nous! Car les générations qui ont utilisé «Le Calcul quotidien» n'ont rien à envier à celles d'aujourd'hui et inversement. Ce qu'il faudrait peut-être retenir, c'est qu'une classe ne pourrait certes être imaginée sans manuels, et encore moins sans enseignant!

Le livre, à la fois objet matériel, œuvre intellectuelle, support d'informations et d'accès à la connaissance, la définition du « livre » reste malgré tout difficilement cernable.

Qui n'a pas eu cette sensation particulière de tenir dans la main et pour la première fois un livre ? Le livre est aussi cet objet magique qui nous a accompagné durant notre scolarité! Objet multiforme, tantôt attrayant, tantôt austère mais toujours instructif, il occupe une place de choix dans nos vies. Il est à la fois l'ami et le confident qui aura forgé nos attitudes, notre façon d'appréhender la réalité et de juger les choses de la vie!

Le poète Hadrawi n'avait-il pas si bien écrit dans son célèbre poème «Sirta nolosha» la place à réserver à ce dernier ? :



« Heedhee Sahraay heedhe Sarta hilibka dheehaaga Samaydaada dhererkaaga Sarajooga muuqaaga Sanqaroorka jaahaaga Dahab iyo xariir saran Uma baahna saantaadu Hadda silis ha xidhan maaha Luquntana ha sudhin mahaa Waxan uga socdaa heedhe Marka aad sunuud hayso Waxa suuq mug-weyn yaalla Ha la simin kitaab weeye»

Au terme de notre analyse, des questions sur nos propres manuels s'imposent :

- Est-ce que nos manuels actuels répondent à nos attentes pédagogiques?
- Qu'en pensent les enseignants? Et quel usage en font-ils?
- Les manuels sont-ils accessibles à tous?